Répartition spatiale de l'industrie grecque

Le desserrement de la capitale depuis 1958 et l'impact de la crise

The Spatial Repartition of Greek Industry, the Crisis Impact

Η χωρική κατανομή της ελληνικής βιομηχανίας, το αντίκτυπο της κρίσης

Vincent Gouzi

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ceb/8982>

DOI : 10.4000/ceb.8982

ISSN : 2261-4184

Éditeur

INALCO

Édition imprimée

ISBN : 978-2-85831-229-0

ISSN : 0290-7402

Référence électronique

Vincent Gouzi, « Répartition spatiale de l'industrie grecque », *Cahiers balkaniques* [En ligne], 43 | 2015, mis en ligne le 26 juillet 2017, consulté le 06 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/ceb/8982> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ceb.8982>

Ce document a été généré automatiquement le 6 juillet 2021.

Cahiers balkaniques est mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale 4.0 International.

Répartition spatiale de l'industrie grecque

Le desserrement de la capitale depuis 1958 et l'impact de la crise

The Spatial Repartition of Greek Industry, the Crisis Impact

Η χωρική κατανομή της ελληνικής βιομηχανίας, το αντίκτυπο της κρίσης

Vincent Gouzi

- 1 Quelques précisions de méthode d'abord. Le secteur secondaire est ici défini comme l'addition des branches d'activité Mines, Transformation, Électricité et gaz, Traitement eau et déchets, Construction (lettres B à F de la nomenclature NACE)¹.
- 2 Trois points de vue ont été examinés, d'inégale valeur statistique. En premier lieu, des séries ont pu être établies sur l'évolution du PIB industriel par région, ou de la VAB (Valeur ajoutée brute) par nome (département) et par région (la différence porte sur les impôts) à l'aide des tableaux de la comptabilité régionale d'ELSTAT, l'INSEE grec. La deuxième série statistique porte sur la répartition de l'emploi industriel par région, toujours par « lettres d'activité ». En dernier lieu, un essai de répartition régionale des entreprises industrielles a été effectué à l'aide des quelques recensements industriels effectués par ELSTAT.
- 3 Par ailleurs, une approche plus fine par nome (unité territoriale à l'intérieur des Régions, soit ancien « département ») a permis de préciser la place de l'axe PATHE (Patras, Athènes, Thessalonique) dans l'industrie. Cet axe correspond au trajet de l'autoroute qui conduit de Patras à Thessalonique, en passant par Athènes. Là se trouve l'essentiel de l'industrie grecque, dont on peut constater *de visu* les installations, le long de l'autoroute. Grâce à la bienveillance des services d'ELSTAT, on a pu actualiser les chiffres de l'emploi, par branche et par nome, pour la période récente (2000, 4^e trimestre 2012 et 3^e trimestre 2013). Cet axe reprend les nomes d'Achaïe et de Corinthie, de l'ensemble de l'Attique, de Béotie, de Phthiotide, de Magnésie, de Larissa, de Piérie, de Thessalonique et de Kavala. On a, de plus, élargi l'analyse de cet axe aux deux régions de Macédoine centrale et Macédoine orientale.

Impact de la crise sur les activités industrielles

- 4 Le contexte dans lequel s'inscrit l'activité industrielle nous paraît commander l'analyse de sa répartition spatiale. La modification profonde de la structure industrielle par branche d'activités depuis la Seconde Guerre mondiale, accélérée par la crise, est un fait qui ne peut manquer d'avoir une « résonance » dans l'espace grec.
- 5 L'industrie grecque depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, tout en restant très concentrée sur l'agroalimentaire et le textile, avait construit une base énergétique et métallurgique significative. Elle avait aussi développé une activité de construction de logements, comme débouché des produits et matériaux qui lui sont nécessaires, et comme locomotive de l'équipement des ménages. Au tournant des années 2000, de nombreuses entreprises s'étaient créées dans le domaine de l'électronique, de l'informatique et des TIC. La base industrielle du pays s'était ainsi très largement diversifiée, sans toutefois s'étendre à des activités de mécanique comparables à celle des pays de l'UE (hors les chantiers navals et un peu d'armement).
- 6 L'évolution des parts relatives des branches d'industrie dans le PIB industriel se manifeste en premier lieu par l'effondrement de la part du **textile** (mais non sa disparition) et par la montée de l'activité **Énergie** (produits pétroliers et électricité et gaz). Jusqu'en 2005, la branche construction conserve une part élevée de l'ordre de $\frac{1}{4}$ du PIB, « anormale » si on la compare à celle qu'elle occupe en France par exemple (7 %). Des secteurs comme le bois, le papier, l'impression conservaient jusque dans les années 1990 une part de l'ordre de 5 à 6 % et les produits métalliques ou non, dérivés des métallurgies de l'acier, de l'aluminium, du cuivre, du nickel et des matériaux de construction, prenaient une part de l'ordre de 7 % en 2010, malgré le recul de la construction amorcé en 2005. Les industries agroalimentaires prenaient lentement une place déterminante.
- 7 La crise se traduit par une accélération formidable des tendances à la concentration relative des activités. Cela ne se perçoit pas encore en 2010, mais se révèle pleinement en 2011. Le tableau Emploi Ressources de 2011 montre la concentration autour des **IAA (25 %) et de l'énergie (27 %), et l'effondrement de la construction (13 %)**. Cependant, la part des produits de base et de la métallurgie se maintient en 2011 à 7,6 %, celle des produits électroniques et électriques à 2,2 % et la branche traitement de l'eau et des déchets monte en puissance (5 %). Les biens d'équipement et de transport déclinent lentement.

Tableau 1 : Parts de branche dans le PIB industriel entre 1950 et 2011*

En %	1950	1970	2000	2010	2011
Mines	2,51	3,94	1,98	1,50	1,45
Agroalimentaire	16,29	11,70	16,65	21,57	25,09
Textile, Habillement, Cuir	28,77	13,94	7,66	3,63	3,65
Bois	4,01	4,08	0,96	0,71	1,04
Papier	2,38	3,14	1,31	1,07	0,75
Impression	0,00	0,00	0,98	2,34	1,27

Produits pétroliers	0,00	0,00	9,42	12,69	15,66
Chimie	3,08	8,64	2,47	2,35	1,83
Pharmacie	0,00	0,00	1,15	3,07	2,46
Caoutchouc, Plastiques	0,00	0,00	1,55	0,85	0,68
Produits non métalliques	4,53	4,67	4,17	2,36	2,21
Métaux de base	0,40	5,61	1,55	3,21	2,81
Produits métalliques	6,46	8,71	3,08	1,84	2,59
Produits électroniques	0,00	0,00	2,26	0,65	0,84
Produits électriques et optiques	0,00	0,00	1,44	1,19	1,39
Machines et biens d'équipement	0,00	0,00	1,11	0,81	0,90
Véhicules routiers	0,95	1,94	4,09	2,04	1,29
Autres transports	0,00	0,00	1,12	0,64	0,85
Ameublement	1,83	1,26	3,09	1,93	1,82
Réparation et entretien	0,00	0,00	0,61	0,43	0,73
Production d'électricité et de gaz	4,22	7,56	6,86	8,89	11,74
Traitement et distribution de l'eau	0,00	0,00	0,96	1,24	1,51
Traitement des effluents nets déchets	0,00	0,00	1,23	2,94	3,59
Construction, Travaux Publics	24,57	24,79	24,31	22,05	13,85
PIB industriel	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00
Part PIB industriel dans PIB total	20,08	34,21	26,91	25,21	22,36

Source : Elstat, annuaires et tableaux emplois ressources.

* Les tableaux sont tous élaborés par Vincent Gouzi à partir des données d'ELSTAT.

Crise et espaces industriels

- 8 Ce sont les effets spatiaux de cette concentration qu'il faut maintenant essayer d'analyser dans le détail, en termes de PIB, d'emploi et de nombre d'entreprises.
- 9 La conurbation Athènes-Le Pirée est traditionnellement, le lieu de l'industrialisation du pays, celui où se concentraient l'essentiel des activités de ce secteur. La rue du Pirée en était l'axe majeur.
- 10 « Paris et le désert français »² : la préoccupation des gouvernements en Grèce comme en France, portait sur le desserrement de leur capitale, dans un esprit de développement plus harmonieux des territoires. De nombreux textes favorisaient la redistribution des activités dans l'espace. Du point de vue de leur efficacité, nous pensons que le desserrement de la capitale a été effectif aux trois points de vue, du PIB, de l'emploi et des entreprises, qu'il s'est effectué le long des axes principaux de communication (dont la structure change dans le temps) et que la crise épargne certaines zones. Ainsi, l'analyse de Guy Burgel³ nous paraît excessive, dès le moment où sa thèse est présentée, en 1974.

Évolution du PIB industriel régional

- 11 On trouvera en annexe les tableaux analytiques de l'évolution du PIB⁴ par région entre 1970 et 2000, des taux de croissance ou décroissance du PIB par région entre 2005 et 2008, puis entre 2011 et 2008, en distinguant la branche Construction du reste de l'industrie.
- 12 De 1970 à 2000, le poids industriel d'Athènes (région Attique) diminue régulièrement au profit du reste du pays, de 45 % à 35 % (avec une pointe basse à 30 % en 1995). Ce poids augmente à nouveau dans les années 2005-2010 à 36 %. Rappelons que l'Île de France représentait 29 % du PIB français en 2002. La crise n'a pas d'effet apparent en 2011 sur ce pourcentage. Le taux de croissance de l'AEP industriel d'Athènes, entre 1970 et 2005, est de 3 % l'an sur la période, alors que celui de l'AEP industriel de la Grèce est de 4,12 %.
- 13 Les bénéficiaires de la croissance sont en premier lieu les 9 autres départements de l'axe PATHE, dont le taux de croissance s'élève à 3,91 % l'an, mais aussi le reste de la Grèce, qui croît plus vite encore avec un taux de croissance de 4,98 %. La Macédoine centrale connaît un taux de 4,78 % (Salonique 4,85 %). D'autres zones connaissent des taux plus élevés encore, comme la Macédoine orientale, 5,64 %. Le long de cet axe, se distinguent la Corinthie, la Béotie (Veoiteia), L'Eubée (Euboia), Volos, et le long de l'Egnatia et de ses « affluents », Verria (Veroia), Kilkis, Serrès, Kavala (Kabala), Alexandroupolis. Hors cet axe prolongé, certaines zones se détachent, comme Kozani (9,05 % l'an en raison des mines de lignite et des centrales électriques de Ptolemaïda), Ioannina 6,63 % et la Crète, 8 %. Le cas de la Messénie, enfin est particulier : son taux de croissance industriel est supérieur à la moyenne du pays, 4,63 %. Elle s'appuie sur les IAA (dont les tabacs Karella) et sur la Construction (séisme de 1986 et tourisme), alors qu'en 1997, la fermeture des usines textiles avait provoqué un véritable effondrement des branches transformation.

Tableau 2 : Parts dans le PIB industriel de la Grèce (ou valeur ajoutée)*

parts PIB ind	1970	1980	1990	2000
Attiki	45,12	36,70	34,66	35,76
Thessalonique	10,08	11,09	10,88	12,40
Pathe	73,19	70,77	69,01	75,30
Pathe élargi	79,97	79,79	77,79	83,77
Autres	20,03	20,21	22,21	16,23
PIB ou VAB industriel	100	100	100	100
Kozani	1,48	2,82	4,22	2,53
Messinia	0,97	1,08	0,94	0,36

* Source : ELSTAT, annuaires et recensements industriels.

- 14 Les séries de Valeur ajoutée par région 2005 à 2011 confirment cette impression. Le fait majeur est la chute verticale de la Construction dans la totalité des nomes. La valeur ajoutée de cette branche passe de 12 050 milliards euros en 2005 à 4,561 mds en 2011 ! Sur les trois années 2008 à 2011, la baisse est des 2/3. Celle-ci serait encore plus prononcée si l'on isolait la sous branche des Travaux publics.
- 15 Hors construction, on voit que certaines zones résistent mieux, probablement en raison de leur place dans les branches de la production industrielle dont précisément le pourcentage dans le PIB industriel se renforce : Kozani et Florina grâce à la production d'électricité, la Messénie et Serrès grâce au développement de l'agroalimentaire. Inversement, des zones à forte tradition d'industrie lourde ou de transformation sont plus touchées, comme Volos (Magnésie) ou Athènes. De manière générale, la part de l'axe PATHE diminue avec la crise.

Évolution de l'emploi régional

- 16 On manque ici de données homogènes. Les recensements industriels fournissent des données par nome et par branche depuis 1958 jusqu'à 1988, mais certains sans la construction. Pour 1995 et 2000, les chiffres n'existent, dans les annuaires ELSTAT, que pour les régions et par branches regroupées (« lettres »). Pour 2005 à 2010, on dispose des données par région et par branche, sans que l'on puisse descendre au niveau essentiel du nome. Pour 2000, 2012 et le 3^e trimestre 2013, le service compétent d'ELSTAT nous a fourni les chiffres par nomes, mais seulement pour l'axe PATHE (et par branche d'activité), qu'il faudra un jour étendre à l'ensemble des nomes. Enfin, les dates ne recoupent pas toujours celles retenues pour le PIB. Le tableau 3 ci-dessous présente les parts de chaque région dans l'emploi industriel hors construction de 1958 à 2012.

Tableau 3 : parts de chaque région dans l'emploi industriel hors construction de 1958 à 2012

	1958	1971	1978	1988	1995	2002	2005	2008	2011	2012
Macédoine orientale	4,5	2,9	3,8	5,3	4,7	5,0	5,7	5,0	4,5	4,4
Macédoine centrale	13,3	16,2	17,3	21,3	22,0	22,1	21,0	20,0	19,2	17,4
Macédoine occidentale	2,5	3,1	3,0	3,8	3,9	2,9	3,3	3,6	4,4	4,1
Thessalie	5,3	5,4	5,5	5,7	4,4	5,2	6,1	6,4	5,9	6,3
Épire	1,6	1,7	1,6	1,8	1,5	1,9	2,2	2,3	2,8	2,7
Îles Ioniennes	2,1	1,1	0,8	0,8	0,8	0,4	0,8	0,8	0,9	1,4
Grèce occidentale	6,2	5,0	4,6	4,5	3,3	3,7	4,0	4,2	4,7	4,4
Grèce continentale	4,8	5,4	6,7	6,7	5,4	5,8	6,6	6,7	7,7	7,9
Péloponnèse	6,4	3,5	4,0	3,9	3,4	3,6	4,1	3,9	4,4	4,6
Attique	42,9	49,7	47,8	41,0	45,7	44,6	39,8	40,4	38,8	39,1
Égée Nord	2,7	0,0	0,0	0,9	0,8	0,6	0,8	1,0	1,1	1,4
Égée Sud	2,9	3,0	2,3	1,4	1,4	1,5	2,0	1,7	2,0	2,6
Crète	4,8	2,9	2,7	2,9	2,6	2,7	3,5	3,9	3,6	3,8

Ensemble de la Grèce	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
----------------------	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----

Source : Elstat, annuaires, recensements industriels, statistiques trimestrielles.

- 17 Logiquement, l'emploi suit l'évolution du PIB. Mais il faut bien noter que là où le PIB de l'Attique et de la Macédoine centrale (Salonique) représente 60 % du PIB industriel de la Grèce en 1970, l'emploi industriel y représente 66 % ; en 2011, les pourcentages respectifs sont de 51 et 58 %. L'écart est significatif au niveau des rendements. Dans le reste de la Grèce, 33 % de la force de travail produisait en 1970 40 % du PIB industriel et en 2011, 42 % de cette force produisait 49 % du PIB : la décentralisation se fait par des unités de production qui utilisent moins de main d'œuvre. D'un autre point de vue, il convient de prendre en compte dans la baisse continue de l'emploi industriel depuis 1995-2000, la part du transfert progressif d'activités vers le secteur tertiaire, par voie de sous-traitance de services jusque-là internes, de développement des services qui concourent à la qualité de la production (marketing, publicité, études), ou plus généralement par création d'activités comme les TIC. Cette part est difficile à mesurer, mais elle est générale dans tous les pays industriels.
- 18 De manière générale entre 1958 et 2012, les parts de l'Attique et de la Macédoine centrale augmentent jusqu'en 1971, représentant à cette date 2/3 de l'emploi industriel. C'est le moment où Guy Burgel présente sa thèse (1974). Ensuite, celle de l'Attique se stabilise autour de 45 % jusqu'en 2000, tandis que celle de la Macédoine centrale continue à croître pour atteindre 22 %. À partir de 2005 et surtout de 2009, la part de ces deux régions décline et ne représente plus en 2012 que 57 % de l'ensemble, part similaire à celle acquise en 1958. Au total entre 1958 et 2012, l'Attique passe de 43 à 39 % et la Macédoine centrale de 13 à 17 %. Macédoine-Occidentale, Thessalie, Épire et surtout Grèce continentale voient leurs parts s'accroître de 7 points. Les îles et le Péloponnèse, la Macédoine orientale, en perdent 9. Il y a bien là encore décentralisation, ou du moins desserrement : c'est au détriment des zones périphériques et à l'avantage de l'axe PATHE cité. En valeurs absolues, l'emploi industriel aura augmenté entre 1958 et 2010, puis décru en 2 ans, la courbe touchant son point le plus élevé en 1988. Par régions, les remarques sont identiques à celles effectuées pour les parts relatives.
- 19 Entre 2005 et 2012, pour la Grèce entière, on peut distinguer deux périodes de stabilité entre 2005 à 2008 et de déclin entre 2008 à 2012. Au niveau de la région, c'est plus contrasté. Les Macédoines sont effectivement plus touchées que le reste du pays ; Thessalie et surtout Épire conservent ou améliorent leur part. La Macédoine occidentale résiste plutôt (Kozani et Florina pour le lignite et l'électricité, Kastoria pour le traitement des peaux), dans un premier temps. L'Égée Nord et les îles Ioniennes voient leur emploi augmenter en valeur absolue. Toutes les autres régions améliorent leur part dans l'emploi, ce qui veut dire qu'elles ont un peu mieux résisté à la crise, comme le Péloponnèse. Mais en 2012, la Crète et la Macédoine occidentale, enregistrent une baisse forte de leurs effectifs. Le Péloponnèse, tiré par ses exportations de produits agroalimentaires, affirme sa résistance. Les îles de l'Égée et Ioniennes augmentent même leurs effectifs par rapport à 2011. Il semble que les zones bénéficiant d'une industrie fortement liée à l'agroalimentaire ou au tourisme étalent mieux les effets de la crise.

- 20 On dispose pour l'axe PATHE d'une analyse par nome et par branche pour les années 2000, 2012 et 3^e trimestre 2013. Cet axe, et à l'intérieur de celui-ci l'Attique et l'Achaïe/Corinthe, se situent dans la moyenne de la baisse de l'emploi industriel entre 2000 et 2012 en Grèce. En revanche, la crise semble avoir pesé plus sur les zones traditionnelles d'industrie de Thessalonique (Piérie et Kavala inclus, - 55 %) et la Macédoine orientale (- 44 %). L'emploi dans les 2 nomes principaux de Thessalie ne baisse que de 19 %, tandis qu'en Béotie et Phthiotide, il augmente même de 1 %. Ceci confirme le desserrement de l'emploi le long de cet axe. Le tableau ci-dessous est un essai d'analyse par branche de ces données. L'année 2013 semble marquer un tassement du cycle infernal de la baisse, avec des reprises marquées ici ou là : l'agroalimentaire en Thessalie et Macédoine. Ou des disparitions comme le textile ou les biens d'équipement en Achaïe. Le textile en Thessalie connaît une reprise marquée en 2013, après avoir quasiment disparu. La branche des produits pétroliers (y compris chimie, pharmacie et plastiques) connaît aussi une reprise en 2013 en Corinthe et à Salonique, ainsi que la première transformation des matériaux de base (matériaux de construction, métaux) en Thessalie et à Salonique. En Attique, en dehors de la fabrication de véhicules, très fortement atteinte, c'est la branche Machines et surtout celles des autres produits manufacturés qui connaît une forte croissance.

Tableau 4 : par branches entre 2000 et 2013, le long de l'axe PATHE

Branches	Achaïe/ Corinthe		Attiki		Larissa Magnisia		Thessaloniki Kavala		Viotia Phthiotida	
	2012 2000	2013 2012	2012 2000	2013 2012	2012 2000	2013 2012	2012 2000	2013 2012	2012 2000	2013 2012
Agro	0,67	0,90	0,88	0,94	0,88	1,65	0,64	1,11	1,42	1,16
Textile			0,30	0,87	0,06	3,83	0,19	0,94	0,77	0,58
Bois meubles	0,53	0,50	0,40	0,69	0,72	0,53	0,20	1,19	1,00	0,52
Papier édition	1,19	1,63	0,45	1,00	0,42	0,57	0,53	0,74	1,17	0,43
Pétrole et dérivés chimiques	0,86	1,27	0,93	0,86	1,88	0,60	0,63	1,19	0,85	1,04
Matériels base et dérivés	1,33	0,74	0,77	0,73	0,58	0,96	0,42	1,08	1,12	1,01
Matériels et équipements	0,03	1,69	0,53	1,02	2,16	0,52	0,54	0,91	0,31	1,15
Services publics	2,19	0,99	1,35	0,98	1,81	0,60	2,09	1,14	0,79	1,40
Total emploi industriel	0,65	1,03	0,63	0,88	0,81	0,99	0,44	1,05	1,02	0,96

Source : Elstat, emploi régional.

Évolution du nombre d'entreprises industrielles

- 21 Les données sont plus incertaines et plus dispersées dans le temps concernant le nombre des entreprises industrielles. Elles n'ont surtout pas été actualisées depuis 2005. On a rassemblé celles des différents recensements ou registres. De 1958 à 2005, les fichiers détaillent le nombre d'entreprises par nome et par branche. Le

tableau ci-dessous des parts de région dans le nombre d'entreprises (hors construction), est un assez bon indicateur de tendances.

Tableau 5 : Parts de région dans le nombre d'entreprises (hors construction) entre 1958 et 2002

parts régions	1958	1969	1973	2002	2005
Σύνολο Ελλάδος	100	100	100	100	100
Ανατ. Μακεδονία - Θράκη	6,64	5,23	4,56	4,23	4,44
Κεντρική Μακεδονία	14,25	16,63	15,58	20,18	20,83
Δυτική Μακεδονία	3,40	3,51	3,83	5,20	4,64
Θεσσαλία	6,66	6,60	6,83	5,61	6,24
Ήπειρος	3,06	2,66	2,73	2,75	2,94
Ιόνια Νησιά	3,11	2,25	2,04	1,77	1,93
Δυτική Ελλάς	6,41	5,43	5,34	4,40	4,73
Στερεά Ελλάς	6,10	5,29	4,84	3,65	4,10
Πελοπόννησος	9,19	6,10	5,80	4,69	5,22
Attiki	25,32	34,65	37,74	39,00	35,41
Βόρειο/Νότιο Αιγαίο	8,14	5,87	5,15	3,83	4,21
Κρήτη	7,73	5,77	5,57	4,69	5,31
Grèce	100	100	100	100	100
Attiki	25,32	34,65	37,74	39,00	35,41
Thessaloniki	7,17	10,07	9,19	13,42	12,93
Pathe	49,23	59,82	61,25	65,86	
Pathe élargi	60,25	69,20	70,07	74,47	
	0,00				
Kozani	2,04	1,63	1,57	2,18	
Messinia	2,54	1,73	1,81	1,26	

Sources : Elstat, recensements industriels.

- 22 Le nombre d'entreprises industrielles croît entre 1958 et 1988 de 111 141 à 150 491 soit de 35 %. Puis, la fameuse « désindustrialisation » des années 1980-1990 ramène ce nombre en 2005 à 91 631, soit une baisse de 39 %.
- 23 Mais par nome ou par branche, la distribution dans l'espace est inégale. L'Attique et la Macédoine centrale voient leurs nombres et leurs parts s'accroître dans l'ensemble entre 1958 et 2005, passant de 40 à 56 %. Toutes les autres régions perdent inversement de leur poids, à l'exception de la Thessalie et de l'Épire qui restent stables. L'ensemble PATHE connaît une pointe à 64 % en 2002, mais sa part est ramenée à 61 % en 2005, par l'effet de la diminution de la part d'Athènes.

- 24 Dans le détail, les chiffres de 2002 relatifs à la Messénie confirment par exemple le double impact du séisme de 1986 et de la disparition des deux grandes entreprises textiles, Klostiria Messinias et Levi's, et la lente renaissance, visible dès 2005. L'examen détaillé de l'axe PATHE montre qu'entre 2002 et 2005, la baisse est due aux deux métropoles, tandis que les autres nomes de l'axe progressent. Le nome de Ioannina développé dans le tableau annexe 3 montre, entre 1988, 2002 et 2005, que la plupart des branches traditionnelles et grosses employeuses sont en récession : textile, bois et ameublement, matériels de transports, produits électriques et électroniques. Mais les entreprises de l'agroalimentaire, de la chimie et des plastiques, des produits de base et dérivés métalliques ou non, connaissent en 2005 un regain. La branche divers connaît même une véritable explosion (on y range la joaillerie, les articles de sport, les jouets, les instruments de musique, les balais et brosses, un fourre-tout qu'il conviendrait de mieux analyser). Le nome de Kastoria est bien connu pour son industrie de la transformation des peaux : son exclusivité s'aggrave et l'on trouve peu d'industries en dehors de cette activité, dont le nombre d'entreprises décroît de 31 %. Le nome de Magnésie se distingue par ses activités de fabrication et de transformation des produits de base métalliques ou non et de machines : en 2005 le nombre d'entreprises de ces branches est à peine inférieur à celui de 1988. Celui de Kozani présente les mêmes caractéristiques, il se distingue aussi par son activité de traitement des peaux comme à Kastoria, mais dans une moindre mesure. Enfin, l'Achaïe était spécialisée dans l'agroalimentaire et le textile. Cette dernière branche est sinistrée en 2005, mais l'agroalimentaire est en légère reprise ; surtout, les branches fabrication et transformation des produits de base sont en plein essor, passant de 628 à 741 entreprises, soit une progression de 18 %.

Problématiques

- 25 Ces chiffres témoignent tous du poids de l'axe PATHE, que le simple voyage le long de l'autoroute confirme : les installations industrielles sont là, pour la plupart, de part et d'autre de cette voie. Ils témoignent aussi du desserrement réel d'Athènes au fur et à mesure de la construction de la base industrielle du pays et de l'exploitation de ses ressources, mais aussi des travaux d'infrastructure. Il faut noter ici la transformation relativement récente de la structure des moyens de transport : le désenclavement des provinces passait par la mer, tout au long du XIX^e siècle et tard dans le XX^e. Il passe aujourd'hui par des moyens nouveaux, autoroutes, chemins de fer modernes et avion (essentiel pour le tourisme). À Kalamata, par exemple, aéroport et autoroute commandent désormais la géographie industrielle et le port n'a plus qu'une activité anecdotique. Dans la crise, le pays cherche à rattraper le retard pris dans la décennie 2000 (connexion ferrée à deux voies électrifiées Athènes-Salonique, autoroutes Patras-Corinthe, achèvement des tronçons Lamia et Tempi, voie Egnatia). La structuration de l'espace économique de la Grèce se modifie rapidement.
- 26 Au-delà de cet aménagement public, et dans le cadre d'une recherche sur les effets spatiaux de la crise, les chiffres développés dans cette étude posent plus de questions qu'ils n'apportent de réponses et prouvent la nécessité de descendre à l'échelle du nome et de la branche pour obtenir des explications cohérentes. La construction (hors travaux publics) s'est effondrée en 2011, 2012 et 2013, manifestant à notre avis à la fois un phénomène de saturation du logement des ménages et l'éclatement d'une « bulle »

du foncier à usage commercial (cette dernière très visible sur les grands axes comme la rue Piraïos). Le déclin de cette branche, consommatrice de main d'œuvre et très répartie dans l'espace, nous paraît irrémédiable, au moins à court terme ; elle ne fait d'ailleurs pas partie des axes prioritaires retenus pour la décennie à venir.

- 27 Il est d'autant plus important de repérer dans les nomes (autour de leurs capitales) les noyaux de résistance et de spécialisation. Le rôle des capitales de nome nous paraît à cet égard déterminant. Mais alors, que se passe-t-il par exemple dans le Rhodope, à Serrès, en Béotie, dans le Dodécanèse, à Kalamata ou à Ioannina ? Quels sont les liens nouveaux entre production agricole et production agroalimentaire ? Ces branches sont des employeurs de type particulier (main d'œuvre immigrée, saisonnière), elles sont très distribuées dans l'espace (même la montagne peut avoir des productions spécifiques) et très exportatrices, elles tirent la croissance. Quel est le lien entre tourisme et industrie (cas de l'emploi dans les îles) ? Le desserrement d'Athènes est-il lié seulement aux prix de l'immobilier, ou bien faut-il inclure le coût de la vie et des facteurs environnementaux ? Que veut dire la résistance de la branche *Real Estate* constatée dans les tableaux Emplois Ressources, alors que les pancartes « *Enoikiazetai* » ou « *Metapherthikame* »⁵ sont si nombreuses ? Que signifie le développement de la branche Énergie en termes d'emploi et de distribution dans l'espace ?
- 28 Enfin, l'absence d'un fichier d'entreprises actualisé et renseigné, ne permet malheureusement pas d'évaluer l'impact de la crise sur la démographie d'entreprises ou sur la répartition par taille (en termes de nombre de salariés ou de chiffre d'affaires), impact qui d'ailleurs ne présente d'intérêt que mesuré par nome ou par branche d'activité. Des chiffres existent à la Chambre de commerce d'Athènes relatifs aux créations et suppressions, par dèmes et « régions », mais ils ne renseignent nullement sur l'activité. Ainsi, s'il est aisé de repérer les grandes unités de production, on n'a aucune idée précise de ce qui se passe au niveau des entreprises moyennes ou petites. De petites structures familiales peuvent être plus adaptables et présenter de meilleures « résistances » à la crise que des entreprises de taille moyenne, dont les trésoreries sont sensibles à la cherté des taux d'intérêt ou au resserrement du crédit.

En conclusion, trois points

- 29 Il faut d'abord relativiser une analyse concentrée sur l'activité du secteur secondaire. Elle ignore en effet l'évolution d'autres activités comme l'agriculture, le tourisme et l'armement naval, qui peuvent participer à des « résistances » locales.
- 30 Elle ignore aussi, la répartition spatiale des revenus : comme le montre Laurent Davezies dans « La République et ses territoires », celle-ci contribue en France au rééquilibrage, voire à l'inversion des rapports entre la capitale et les provinces. La capitale produit, mais les revenus qu'elle génère sont transférés vers les provinces qui consomment, induisant un emploi tertiaire en plein développement. Qu'en serait-il de cette géographie des revenus en Grèce ?
- 31 Ensuite, une politique industrielle et de l'emploi ne peut avoir de sens que si elle est fondée sur une analyse de l'existant dans ses deux dimensions simultanées de branche d'activité et de nome. C'est interroger le rôle de la puissance publique à un double titre, celui de la recherche (fichier d'entreprises) et celui de l'action (activités, lieux), et à un double niveau, celui de l'État et celui des collectivités locales.

- 32 Enfin, il nous semble qu'une spécialisation internationale accrue caractérise la sortie de crise et que la répartition spatiale des activités en sera affectée. Par exemple, la construction (hors Travaux Publics) ne retrouvera pas ses parts anciennes dans le PIB et dans l'emploi. D'autres activités devront prendre le relais, dont l'impact sur l'organisation de l'espace ne semble pas faire l'objet d'études ou même de réflexions. Le rapport Mc Kinsey⁶ détermine des priorités calées sur les « avantages comparatifs » du pays. Deux secteurs sur cinq, l'énergie et la transformation, trois « étoiles montantes » sur huit, les génériques, le traitement des déchets, les produits agro-industriels spécifiques, concernent l'industrie. Tous induisent une organisation de l'espace, qui d'ailleurs joue un rôle en retour sur les modalités de leur croissance. Le rapport ne dit rien de l'espace économique de la Grèce.

BIBLIOGRAPHIE

DAVEZIES Laurent, 2008, *la République et ses territoires : la circulation invisible des richesses*, Paris : Seuil.

ELSTAT : Recensements industriels de 1958, 1963, 1978, 1988, 2002, fichier 2005.

ELSTAT : Comptabilité régionale 1970-1993, 1995-2002, 2002-2007, VAB par branche et par nome 2005-2011, Emploi 4e trimestre 2005 à 2010 par branche et par région, Emploi trimestriel par branche dans les nomes de l'axe PATHE en 2000, 2012 et 2013.

MALOUTAS Thomas, 1990, *Athènes, Logement, Famille, étude sur la morphologie sociale d'Athènes*, Athènes : EKKE Exantas.

PREVELAKIS Georges, 2000, *Athènes : urbanisme, culture et politique*, Paris : L'Harmattan.

SIVIGNON Michel, 2003, *Atlas de la Grèce*, Paris : CNRS – Libergeo – La Documentation Française.

ANNEXES

Annexe 1

PIB industriel : évolution des parts relatives des régions entre 1970 et 2000*

AEP INDUSTRIEL	Part régions			
	1970	1980	1990	2000
Σύνολο Ελλάδος	100	100	100	100
Ανατ. Μακεδονία - Θράκη	3,34	4,56	5,91	4,86
Κεντρική Μακεδονία	15,38	18,20	17,25	17,46

Δυτική Μακεδονία	2,66	3,73	5,27	3,28
Θεσσαλία	4,76	6,33	6,26	5,78
Ήπειρος	1,58	2,02	2,02	1,70
Ιόνια Νησιά	1,08	1,06	1,05	0,66
Δυτική Ελλάδα	6,09	5,04	5,16	3,86
Στερεά Ελλάδα	9,33	11,18	10,47	14,02
Πελοπόννησος	4,41	5,25	5,59	7,16
Attiki	45,25	36,73	34,85	35,77
Βόρειο Αιγαίο	1,28	1,08	1,04	1,76
Νότιο Αιγαίο	1,67	1,94	2,09	1,10
Κρήτη	3,04	2,87	3,05	2,58
	Variations			
	2008/2005	2011/2008	2008/2005	2011/2008
	transformation énergie		Construction	
Σύνολο Ελλάδος	25,22	- 11,56	19,68	- 67,18
Ανατ. Μακεδονία - Θράκη	24,51	- 7,77	16,55	- 71,30
Κεντρική Μακεδονία	25,63	10,00	9,54	- 64,05
Δυτική Μακεδονία	17,70	- 9,07	28,52	- 76,22
Θεσσαλία	6,11	2,67	17,21	- 68,63
Ήπειρος	10,12	- 3,03	14,41	- 61,38
Ιόνια Νησιά	11,81	- 13,35	7,72	- 65,56
Δυτική Ελλάδα	5,41	1,47	12,37	- 65,85
Στερεά Ελλάδα	21,25	- 2,85	8,93	- 53,79
Πελοπόννησος	11,46	- 5,20	16,64	- 67,31
Attiki	19,82	6,42	3,60	- 67,42
Βόρειο Αιγαίο	6,81	- 6,36	15,67	- 57,60
Νότιο Αιγαίο	29,10	1,18	10,70	- 67,59
Κρήτη	15,69	- 3,94	15,27	- 67,16

* Source : ELSTAT, valeur ajoutée par nomos et régions entre 2005 et 2011. Montants et % de variation, entre 2005 et 2008, et entre 2008 et 2011.

Annexe 2

Montants et parts relatives des régions et de certains nomes dans l'industrie, hors construction, entre 2005 et 2011, et évolution entre ces deux dates*

	Montants en M€			Montants en M€			2011/2008
	2005	2008	2011	2005	2008	2011	
Macédoine orientale	981	1 229	1 087	4,5	4,8	4,5	0,88
Macédoine centrale	3 167	3 944	3 637	14,4	15,5	14,9	0,92
Macédoine occidentale	1 690	2 123	2 335	7,7	8,4	9,6	1,10
Épire	1 243	1 463	1 330	5,7	5,8	5,5	0,91
Thessalie	379	402	413	1,7	1,6	1,7	1,03
Îles Ioniennes	128	140	136	0,6	0,6	0,6	0,97
Grèce occidentale	943	1 054	913	4,3	4,1	3,7	0,87
Grèce continentale	2 564	2 703	2 742	11,7	10,6	11,2	1,01
Attique	1 348	1 634	1 588	6,1	6,4	6,5	0,97
Péloponnèse	8 358	9 316	8 831	38,1	36,7	36,2	0,95
Égée Nord	138	166	176	0,6	0,7	0,7	1,06
Égée Sud	382	408	382	1,7	1,6	1,6	0,94
Crète	636	821	831	2,9	3,2	3,4	1,01
Total	21 957	25 402	24 402	100	100	100	0,96
Axe PATHE	15 906	17 999	16 761	72,4	70,9	68,7	0,93
Achaïe	666	742	541	3,0	2,9	2,2	0,73
Corinthe	756	789	702	3,4	3,1	2,9	0,89
Attique	8 358	9 316	8 831	38,1	36,7	36,2	0,95
Béotie	1 553	1 578	1 670	7,1	6,2	6,8	1,06
Eubée	652	724	648	3,0	2,8	2,7	0,89
Fthiotide	310	356	373	1,4	1,4	1,5	1,05
Magnésie	677	859	643	3,1	3,4	2,6	0,75
Larissa	385	434	462	1,8	1,7	1,9	1,07
Piérie	88	115	162	0,4	0,5	0,7	1,41
Thessalonique	2 225	2 804	2 462	10,1	11,0	10,1	0,88
Kavala	236	283	267	1,1	1,1	1,1	0,94
Kozani	1 272	1 591	1 766	5,8	6,3	7,2	1,11
Messénie	153	244	243	0,7	1,0	1,0	0,99
Florina	369	447	464	1,7	1,8	1,9	1,04

Serrès	111	160	225	0,5	0,6	0,9	1,41
--------	-----	-----	-----	-----	-----	-----	------

* Source : ELSTAT, Valeur ajoutée de l'industrie (hors construction) en 2005, 2008 et 2011.

Annexe 3

Exemple de Ioannina : nombre d'entreprises par branche*

	1988	2002	2005
Agroalimentaire	268	229	260
Textile	233	95	79
Bois	408	300	286
Ameublement	155	197	119
Papier	2	3	6
Impression	27	58	30
Cuir et peaux	0	0	0
Caoutchouc plastiques	37	9	12
Chimie pharmacie	13	9	15
Produits pétroliers	1	1	1
P non métalliques	140	116	119
Métallurgie de base	0	11	20
P métalliques	274	234	240
Machines équipements	27	42	68
P électriques électroniques	64	46	24
Matériel de transports	265	4	2
Divers	75	99	154

* Source : ELSTAT, fichiers d'entreprises 1988, 2002 et 2005.

NOTES

1. Communication à la Table ronde du 10 février 2014, organisée à l'Inalco sous l'égide du CREE, « Athènes capitale en crise ». Texte revu le 4 mai 2014.
2. Jean-François GRAVIER, 1947, *Paris et le désert français*.
3. Guy BURGEL, 2002, *le Miracle athénien au XX^e siècle*.
4. Précisons que la comptabilité régionale d'ELSTAT traite de PIB jusqu'en 1990, puis de VAB de 1995 à 2005, ce qui fragilise les analyses.
5. « À louer » et « Nous avons déménagé ».

6. *Greece 10 years ahead: Defining Greece's new growth model and strategy*, Mc Kinsey and Co. (Athens Office), mars 2012.

RÉSUMÉS

Dans le cadre du débat sur Athènes, capitale en crise, il nous semble que le « ressenti » si puissant de la crise peut être « objectivé » par quelques chiffres. On peut voir que la crise se traduit par une modification forte de la structure des activités industrielles, dont nous allons parler en premier. Comment cette modification s'inscrit dans l'espace grec, c'est ce que nous allons essayer ensuite de montrer. Enfin, nous terminerons par quelques questions que soulève cette approche.

In the debate about Athens, as a capital in crisis, we thought that the strong feeling of crisis has to be substantiated by a few numbers. We can see that the crisis causes deep changes in the structures of the industrial activities, and that will be our first theme. How these changes are translated in the Greek space will be our second subject, and at the end, we'll see a few questions that arise from our approach to the subject.

Στο πλαίσιο της συζήτησης για την Αθήνα, σαν πρωτεύουσα μέσα στην κρίση, μας φαίνεται ότι το τόσο δυνατό συναίσθημα κρίσης μπορεί να αντικειμενοποιηθεί με μερικούς αριθμούς. Μπορούμε να διαπιστώσουμε ότι η κρίση φέρνει μια σημαντική τροποποίηση της δομής των βιομηχανικών δραστηριοτήτων, για την οποία θα μιλήσουμε πρώτα. Πώς εγγράφεται αυτή η τροποποίηση στον ελληνικό χώρο, θα προσπαθήσουμε να το δείξουμε αργότερα, και στο τέλος θα βάλουμε μερικές από τις ερωτήσεις οι οποίες γεννιούνται από την προσέγγισή μας.

INDEX

Index géographique : Grèce

Mots-clés : industrie, industrie, branches industrielles, branches industrielles, crise industrielle, crise industrielle, répartition industrielle, répartition industrielle

motsclestr Sanayi, Endüstriyel şubeler, Ekonomik kriz, Endüstriyel dağıtım, Yunanistan, Yirminci yüzyılın ikinci yarısı, Yirmi birinci yüzyılın başında, Coğrafya

motsclesmk ИНДУСТРИЈА, ИНДУСТРИСКИ ГРАНКИ, ЕКОНОМСКА КРИЗА, ИНДУСТРИСКИ ДИСТРИБУЦИЈА, ГРЦИЈА, ВТОРАТА ПОЛОВИНА НА ДВАЕСЕТТИОТ ВЕК, ДВАЕСЕТ И ПРВИОТ ВЕК, ГЕОГРАФИЈА

Keywords : Industry, Industrial Branches, Economic crisis, Industrial distribution, Greece, Second half of the twentieth century, Early twenty first century, Geography

motsclesel Βιομηχανία, Βιομηχανικοί κλάδοι, Οικονομική κρίση, Βιομηχανική κατανομή, Ελλάδα, Δεύτερο μισό του Εικοστού Αιώνα, Αρχές του Εικοστού Πρώτου Αιώνα, Γεωγραφία

Thèmes : Géographie

Index chronologique : vingtième siècle -- fin, vingt-et-unième siècle -- début

AUTEUR

VINCENT GOUZI

CREE-CEB, Inalco, Sorbonne Paris Cité